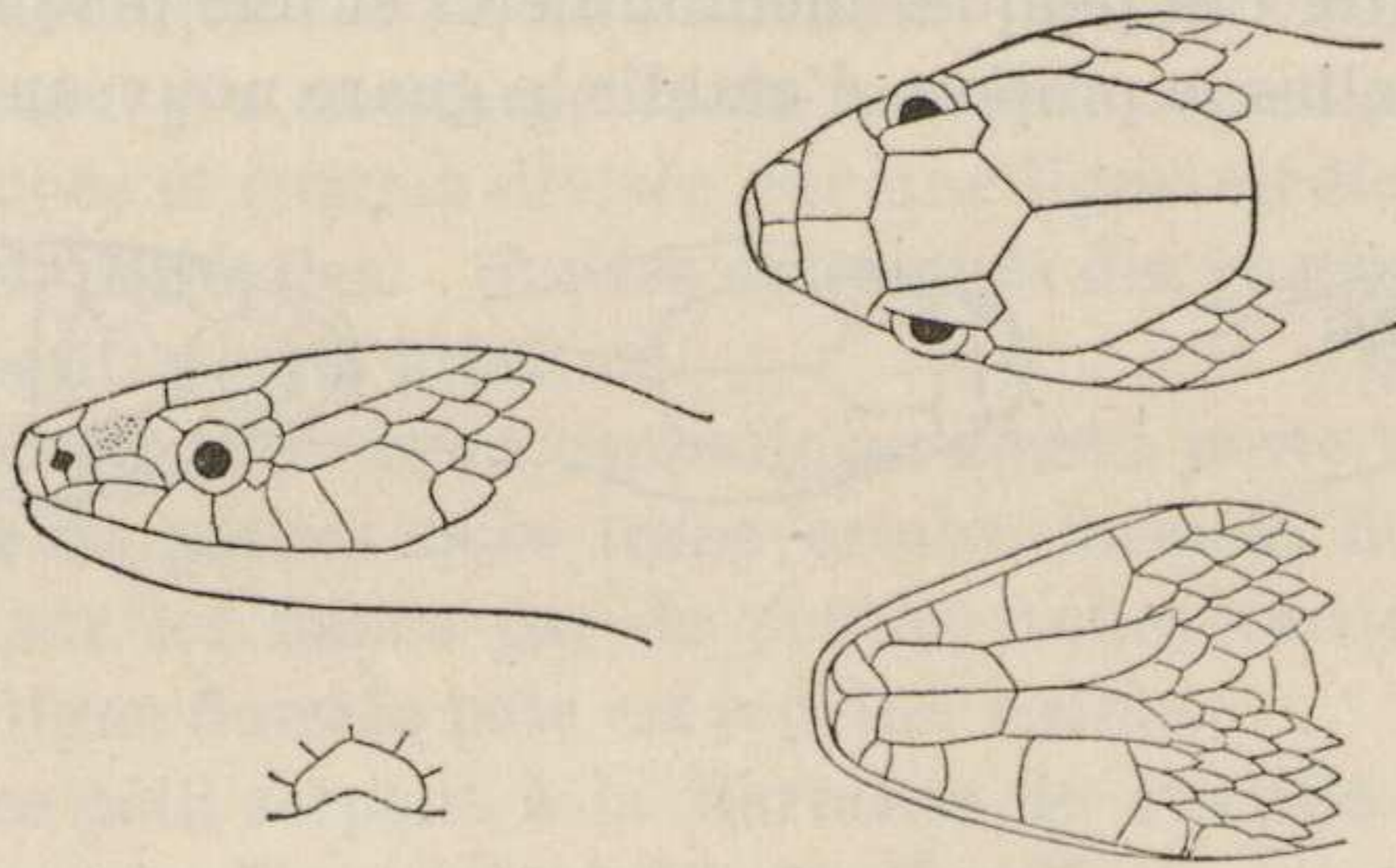


*Sur deux espèces nouvelles des Ophidiens de Mexique.**Par Alfredo Dugés.**(Read before the American Philosophical Society, May 4, 1888.)***ERYTHROLAMPRUS GRAMMOPHRYS A. Dugés.**

Ce petit Ophidien me paraît être un opisthogyph, autant que j'en puis juger par le maxillaire supérieur dont les dents postérieures, bien séparées des antérieures, sont cassées à la base : les autres dents sont relativement courtes et assez longues. Au premier aspect on pense à une *Rhadinaea* ou à un *Liophis*, mais cet individu n'a pas les dents égales comme la première, ni un pore aux écailles comme le dernier. En le jugeant d'après mes dessins, le Prof. E. D. Cope l'a comparé à *Erythrolamprus fissidens* Günth., mais celui-ci a au moins 19 rangs d'écailles et 8 labiales supérieures, dont les 4^{ème} et 5^{ème} touchent l'œil ; sa coloration est différente.

FIG. 1.—*Erythrolamprus grammophrys* Dugés.

Écailles sans pores, lisses, rhomboïdales, un peu plus grandes sur les flancs, et d'un luisant comme huileux. En regardant de profil, on voit une petite portion des gastrostéges. Ventre un peu aplati, mais le tronc légèrement comprimé quoiqu'il paraisse cylindrique au premier abord. Canthus rostralis plat. Les 9 plaques céphaliques ordinaires avec les caractères qu'elles ont chez les érythrolampres : rostrale non saillante : deux nasales avec la narine entre les deux : une frénale allongée horizontalement et touchant en haut à la 2^{ème} préfrontale qui est rabattue sur les côtés à angle mousse : une pré- et 2 postoculaires : temporales 1 + 2 = 3 : sept suslabiales, les 3^{ème} et 4^{ème} sous l'œil, la sixième plus grande : préoculaire étroite en bas : rostrale arrondie en haut, plus large que haute, non rabattue sur le museau : 8 sous-labiales : 4 sous-maxillaires allongées, les deux postérieures écartées à leur extrémité ; 5 sous-labiales en contact avec elles. Ou compte au milieu du corps 17 rangs d'écailles ; 175 gastrostéges ; anale double ; 41 urostéges doubles ? (l'extrémité de la queue est un peu tronquée.)

Longueur de la tête, 0^m,013 : largeur, 0^m,008.

Milieu du corps : hauteur 0^m,0075 ; largeur 0^m,007.

Corps avec la tête, long : 0^m,30 ; queue : 0^m,06 (probablement 0^m,075.)

Coloration. Dos brun ardoisé. Flancs brun-roux. Dessous du corps jaunâtre sans taches. Dessous de la tête blanc jaunâtre finement pointillé de gris clair surtout en dehors des gulaires. Une ligne blanche interrompue commence au bord externe des internasales, passe en haut de la portion rabattue des préfrontales, traverse l'angle supérieur des préoculaires, les post oculaires supérieures, l'angle antéroexterne des pariétales et termine à la partie postérosupérieure des premières temporales. Les labiales supérieures et la rostrale sont grisâtres dans leur moitié inférieure et brunes en haut, les deux couleurs étant séparées par une ligne blanche au dessous de laquelle le gris est plus foncé. Sur les flancs on distingue assez vaguement une bande brune longitudinale qui, par places, paraît formée de trois lignes. Patrie : Tengohecho, Etat de Michoacán.

HEMIGENIUS VARIABILIS Alf. Dugés.

Ce petit serpent a des grands rapports avec la *Storeria* Bd. et Girard mais il n'a qu'une paire des plaques mentonnières et une plaque loreale, caractères sur lesquelles je propose d'établir le genre nouveau *Hemigenius*.

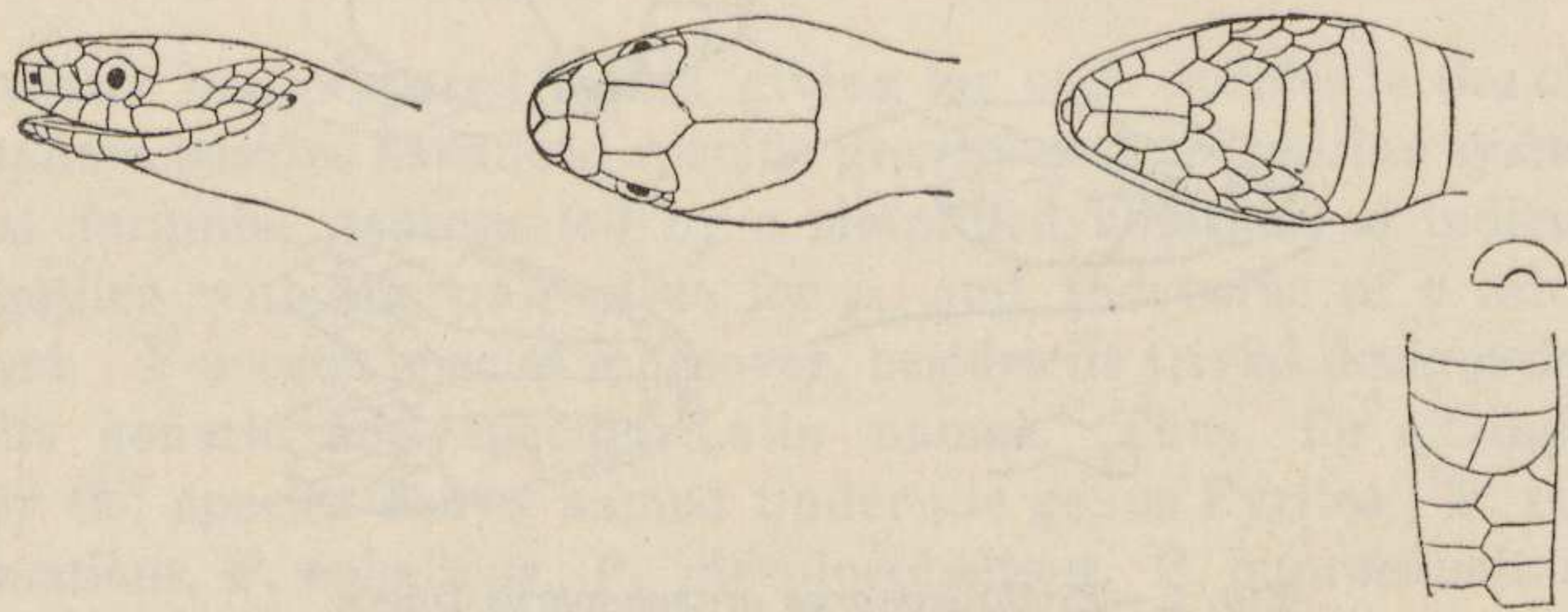


Fig. 2.—*Hemigenius variabilis* Dugés, $\frac{2}{1}$.

Longueurs.	Tête.....0 ^m ,009	Gastrostéges.....122
	Corps.....0 ^m ,157	Urostéges doubles.. 43
	Queue.....0 ^m ,048	Anale divisée.
	—————	Rangées d'écaillés...15
	Total.0 ^m ,214	

Les écailles qui touchent les plaques ventrales sont lisses et du double plus grandes que celles du milieu du dos : toutes les autres sont carénées, un peu échancrées à la pointe et sans pores. L'extrémité de la queue est emboîtée par un petit étui corné, pointu et sillonné en dessus ; sur la queue on voit une légère arête formée par les carènes des écailles. Neuf plaques sur le sommet de la tête ; verticale plus courte que la symphyse des temporales, suballongée, plus étroite en arrière et presque carrée en avant. Deux préoculaires ; la supérieure plus grande, est séparée de la frontale par l'extrémité de la palpébrale. Une frénale à peine plus haute que large. Nasale double ; la narine ouverte à la partie postérieure de la première. Rostrale plus large que haute, triangle à angles arrondis et

échancrée en bas. Deux post-oculaires. Une grande temporale suivi de trois ou quatre petites. Sept labiales supérieures dont le 3^{ème} et 4^{ème} touchent l'œil et les 5^{ème} et 6^{ème} la grande temporale. Sept labiales inférieures : les deux premières se touchent sur la ligne médiane, de sorte que les premières sous-maxillaires ne touchent pas la mentonnière. Il y a cinq labiales en contact avec les sous-maxillaires : celles-ci sont au nombre de 4, les deux premières grandes, les autres plus petites et séparées entre elles par une ou deux gulairès, les dernières varient, car tantôt il n'y en a qu'une, tantôt il y en a un assez grand nombre.

La tête est peu distincte du corps ; le museau arrondi ; l'œil assez grand, la pupille ronde.

La langue est noire, l'iris rouge. La couleur générale varie du brun jaunâtre au rouge brique sur les parties supérieures avec une étroite ligne médiodorsale plus pâle et limitée sur les côtes par deux lignes longitudinales formées de points noirs. La gorge est blanche et le dessous du corps varie du rouge brique au blanc jaunâtre. Entre les écailles la peau est jaune. Les tempes sont d'un brun pâle. Sur la tête, et dépassant un peu les pariétales il y a une large tache marron, cardiforme en arrière où elle est plus foncée et comme divisée par une ligne médiane claire qui s'avance entre les pariétales. Sur les extrémités des gastrostéges il y a un nuage de très-petits points grisâtres.

Un autre individu d'un brun cannelle en dessus porte le long du dos un grand nombre de petites raies transversales formées de points bruns et accompagnées sur les flancs par de petites taches verticales de la même apparence : la ligne dorsale pâle est à peine visible.

J'ai trouvé ce petit serpent à la Barranca de Portillo (Guadalajara) et aussi à Guanajuato. Il est tout-à-fait inoffensif.

Ibrâhim Nukić. Ein Guslarenlied der Mohammedanischen Slaven in der Hercegovina.

Von Dr. Friedrich S. Krauss (Vienna).

(Read before the American Philosophical Society, September 7, 1888.)

Wer slavisches Wesen erkunden will, geht irre, falls er die s. g. alt-slavische Literatur und vielleicht zur Ergänzung die modernen slavischen Kunstliteraturen durchstöbert. Jene bietet ihm nichts dar als häufig ganz wertlose Uebersetzungen der hl. Schriften des alten und neuen Testaments und unsäglich naive Heiligenlegenden, die Kunstliteratur der Slaven weist dagegen vorwiegend Nachbildungen abendländischer Muster auf. Erst in neuerer Zeit hat man als die richtige Quelle der Erkenntniss slavischen Wesens das slavische Volkstum erkannt. Die Culturzustände der Slaven überhaupt, insbesondere aber des Serbischen